



**HAL**  
open science

## J.-M. G. Le Clézio et l'affaire Richard Millet

Pierre-Louis Ballot

► **To cite this version:**

Pierre-Louis Ballot. J.-M. G. Le Clézio et l'affaire Richard Millet. Les Cahiers J.-M. G. Le Clézio, 2013, La chance de rester femme, 6, pp.151-155. halshs-01369336

**HAL Id: halshs-01369336**

**<https://shs.hal.science/halshs-01369336>**

Submitted on 9 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## *J.M.G. Le Clézio et l'affaire Richard Millet*

Pierre-Louis Ballot

Le 6 Septembre 2012, l'écrivain Jean-Marie Gustave Le Clézio publiait une tribune dans *Le Nouvel Observateur*<sup>1</sup>, en réaction à la parution deux semaines plus tôt aux éditions Pierre-Guillaume De Roux de l'essai intitulé *Langue fantôme, suivi de Éloge littéraire d'Anders Breivik*, écrit par l'éditeur et écrivain français Richard Millet.

Dans cet essai, l'auteur revient sur la tuerie du 22 Juillet 2011 qui a eu lieu sur l'île d'Utøya, en Norvège, où le jeune Norvégien Anders Breivik a fusillé soixante-neuf jeunes gens réunis pour le camp d'été de la Ligue des jeunes travaillistes (AUF), après avoir causé la mort de huit autres personnes dans le quartier du Gouvernement travailliste. Par ce crime idéologique, qui a choqué et bouleversé l'opinion publique mondiale, Anders Breivik a voulu faire de la « publicité » pour le manifeste dans lequel il prône le soutien au « conservatisme culturel », à l'ultranationalisme, au populisme de droite, à l'islamophobie, au sionisme, à l'antiféminisme et au nationalisme blanc.

Dans la deuxième partie de son essai, perçu comme un pamphlet au titre provocateur, Richard Millet s'appuie sur les actes d'Anders Breivik pour dénoncer le multiculturalisme et alerter l'opinion sur la perte de repères identitaires, de la pureté de l'origine et de la langue. Il déclare être frappé par la « perfection formelle » des crimes du Norvégien qui a préparé ses actes sans que la police ne s'en rende compte à aucun moment : actes qui justifient à ses yeux un « éloge littéraire ». Mais l'argument esthétique cède le pas à l'idéologie quand il va même jusqu'à déclarer que l'opération meurtrière perpétrée par Anders Breivik est « sans doute ce que méritait la Norvège et ce qui attend nos sociétés qui ne cessent de s'aveugler<sup>2</sup> ». Ce qui, pour lui, fait d'Anders Breivik à la fois un « bourreau » et une « victime ».

La vive réaction de J.M.G Le Clézio, d'autant plus remarquable qu'il est peu fréquent de voir l'écrivain intervenir publiquement dans les polémiques médiatiques, se comprend parfaitement dans le sens où Richard Millet dénonce des sujets justement chers à l'auteur et récurrents dans toute sa production littéraire, tels le métissage, l'interculturalité ou encore les questions d'identité et d'altérité.

Dans son texte, intitulé « Lugubre élucubration », J.M.G Le Clézio s'interroge d'abord sur la démarche de Richard Millet, et sur les finalités de sa publication : « Au nom de quelle liberté d'expression, à quelles fins ou en vue de quel profit un esprit en pleine possession de ses moyens (du moins on le suppose) peut-il choisir d'écrire un texte aussi répugnant ? ». La violence du terme « répugnant » souligne la tonalité polémique du texte de J.M.G. Le Clézio, révolté et choqué par la lecture de cet essai et par les idées qui y sont véhiculées. Nous pouvons ici noter que l'auteur, qui se fait d'habitude le défenseur des oubliés, des opprimés, qui est la parole des sans-voix, des invisibles, devient accusateur devant la prise de position affichée par Richard Millet, qui tend à salir la mémoire des victimes et à honorer, d'une certaine manière, le geste de leur bourreau.

J.M.G. Le Clézio établit ensuite un parallèle entre la montée du nazisme dans les années 1930 et la recrudescence de la xénophobie, en France et en Europe, à l'heure actuelle. Pour lui, le racisme et l'antisémitisme ont pris aujourd'hui une nouvelle forme : celle de l'islamophobie. Dans la dernière partie du texte, J.M.G. Le Clézio met d'ailleurs en garde contre cette banalisation de la xénophobie, qui peut engendrer des actes de révolte et de violence comme les assassinats perpétrés par Anders Breivik. En témoigne cette phrase : « Le pouvoir de séduction de l'ignoble est insidieux, il secrète une humeur grise et sournoise qui peut conduire certains esprits faibles à l'assassinat ». Il dénonce également la classe politique, les intellectuels, les artistes qui, selon lui, exploitent ces thèmes de manière détournée et ne font qu'encourager les actes de xénophobie : « Leurs arguments sont sans valeur. Ils se nourrissent de mensonges et de peurs, ils élaborent des théories fumeuses dont l'auteur le plus connu est Samuel Huntington ». Le fait que J.M.G. Le Clézio cite Samuel Huntington est important dans la compréhension des idées qu'il souhaite défendre. Rappelons en effet que Samuel Huntington est l'auteur du *Choc des civilisations* (1993), ouvrage qui prédit une division du monde en huit blocs, correspondant chacun à une civilisation : occidentale – Europe de l'Ouest, Amérique du Nord, Australie... –, latino-américaine, islamique, slavo-orthodoxe – autour de la Russie –, hindoue, japonaise, confucéenne – sino-vietnamo-coréenne –, et africaine. Convaincu qu'il faut alors penser les conflits non plus en termes idéologiques mais en termes culturels, il soutient donc que les différences culturelles sont génératrices de conflits et susceptibles d'engendrer des guerres. Tout l'inverse de ce que J.M.G. Le Clézio a toujours présenté dans ses livres comme une source de richesses et d'échanges pour les femmes et les hommes du monde entier. Notons d'ailleurs que c'est en réaction contre la théorie d'Huntington que la Fondation pour l'Interculturel et la Paix, créée par J.M.G. Le Clézio et Issa Asgarally après le Prix Nobel (2008), a établi ses principes fondateurs.

Le texte de J.M.G. Le Clézio pose ainsi la question de la responsabilité de l'écrivain, des rapports entre Littérature et Éthique<sup>3</sup>. Le parallèle avec cet autre provocateur que fut Céline suscite la question judicieuse : « Si Céline est un génie et un provocateur, est-il suffisant d'être provocateur pour être un génie ? »

J.M.G. Le Clézio s'attache d'autre part, et c'est là un des points fondamentaux de ce texte, à la question du multiculturalisme, un concept dépassé selon lui : « La question du multiculturalisme, qui semble obséder si fort certains de nos politiques et quelques-uns de nos prétendus philosophes, est une question déjà caduque. Nous vivons dans un monde de rencontres, de mélanges et de remises en cause. Les mélanges et les flux migratoires existent depuis toujours, ils sont même à l'origine de la race humaine<sup>4</sup>. » L'idée présentée par l'écrivain dans la dernière phrase citée peut être confortée par la théorie du géographe français Jacques Lévy<sup>5</sup>, qui voit la diffusion *d'homo sapiens* sur la planète comme la première phase des six étapes de la mondialisation qu'il distingue. Il explique que cette implantation précoce en de multiples lieux a eu des effets sur l'existence d'une multitude de localisations humaines à l'échelle du Monde. Cette théorie rejoint la conviction intime de J.M.G. Le Clézio, à savoir que la race humaine, la « seule » comme il le dit, s'est constituée grâce à ces échanges et ces mobilités dès les premiers temps de l'humanité. C'est pourquoi il est « illusoire », pour J.M.G. Le Clézio, de parler d'identité nationale « figée » ou encore de « pureté originelle » d'un peuple quand on sait que la plupart ont été constitués par des échanges et par le métissage. C'est notamment, rappelle J.M.G. Le Clézio, le cas de la France et de la Norvège.

Au multiculturalisme, producteur de « repli sur soi » et de ghettoïsation, qui « favorise l'isolement des cultures et le durcissement de leurs radicalismes », Le Clézio oppose donc l'avènement de l'interculturalité, un système équilibré d'échanges entre les peuples et les différentes cultures, fondé sur le dialogue, le respect mutuel, le souci de préserver l'identité culturelle de chacun et son enrichissement : « Dans la rencontre des cultures et des civilisations, chaque apport a son importance, et nous ne pouvons demander à personne de renoncer à son héritage ».

On retrouve cette idée dans beaucoup de ses ouvrages, tels *Désert* (1980), *Le Chercheur d'or* (1985), *Poisson d'or* (1996) ou encore *Gens des nuages* (écrit avec Jémia Le Clézio), tant il est vrai que pour lui, « la littérature est un des moyens de cet échange, un creuset où se fondent les courants venus des quatre coins de l'histoire ».

Nous pourrions voir la référence au roman *Seventeen* d'Oe Kenzaburo, à la toute fin du texte, comme une pique adressée à Richard Millet. En effet, J.M.G Le Clézio préfère « recommander la lecture de son court roman » plutôt que l'essai de Richard Millet pour comprendre « la tentation nationaliste » et « ses dérives meurtrières ». Le fait que cet écrivain soit japonais est aussi une preuve que les actes d'Anders Breivik peuvent se rencontrer et s'analyser dans toutes les origines culturelles, et qu'il n'y a pas vraiment de frontières entre ces dernières.

Dans ce texte, nous sentons toute la colère de J.M.G. Le Clézio, une colère froide, contenue, qui le caractérise si bien et se retrouve dans nombre de ses œuvres. Il s'élève une fois de plus contre l'injustice, l'incompréhension, la bêtise, le profit et l'ignominie.

Cette tribune, engagée, ferme et courageuse, a permis d'ouvrir le débat et a été suivie de réactions vives et contrastées, dont l'un des meilleurs exemples est la pétition lancée par Annie Ernaux, signée par une cinquantaine d'écrivains<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Le *Nouvel Observateur* (n°2496), 6 septembre 2012, p. 9.

<sup>2</sup> Richard Millet, *l'Éloge littéraire d'Anders Breivik*, Paris, Pierre-Guillaume de Roux, 2012, pp. 103 – 120.

<sup>3</sup> Éthique plutôt que Morale, la première renvoyant à des valeurs, la seconde à des préceptes.

<sup>4</sup> Cette idée d'une seule race, la race humaine, « Ena enn sel ras : ras imin », sert en quelque sorte de devise à la [Fondation pour l'interculturel et la Paix \(FIP\)](#). Un lien ?

<sup>5</sup> LEVY, Jacques. « Mondialisation », Dictionnaire de la Géographie et de l'espace des sociétés, Paris, Belin, 2003, pp.637 – 642.

<sup>6</sup> « Le pamphlet de Richard Millet déshonore la littérature », *Le Monde*, 11 septembre 2012.